pas dérobé aux imaginations les perspectives d'un avenir troublant et mystérieux, ténèbres pour les uns, lumière pour les autres, tant que l'être humain souffrira, pleurera, priera, il y aura des vocations religieuses; il y en aura malgré les milieux, malgré l'éducation, malgré les efforts des hommes et rien ne pourra les ébranler ni les désarmer.

Cette pensée que je vous livre et que vous ne désavouerez pas, Montalembert, dans ses *Moines d'Occident* l'a exprimée dans un langage rempli de magnificence. Parlant de la vocation religieuse chez les femmes, de sa puissance souveraine, de

ses irrésistibles entraînements, il s'écrie :

"Mais quel est donc cet amant invisible, mort sur un gibet, il y a dix-nuit siècles et qui attire ainsi à lui la jeunesse, la beauté et l'amour, qui apparaît aux âmes avec un éclat et un attrait auxquels elles ne peuvent résister, qui fond tout à coup sur elles, en fait sa proie, qui prend toute vivante la chair de notre chair et s'y abreuve du plus pur de notre sang! Est-ce un homme? Non, c'est un Dieu. Voilà le grand secret, la clef de ce sublime et douloureux mystère. Un Dieu seul peut remporter de tels triomphes et mérite de tels abandons."

Vous avez là, dans sa plus sublime beauté, la pensée catholique telle que la prêcha et la défendit, moine, le père Lacordaire, comme il l'avait prêchée et défendue simple prêtre.

## LACORDAIRE A NOTRE-DAME, SON NOVICIAT A ROME ET SON RETOUR A PARIS.

C'est en cette qualité qu'en 1835, au début du carême, il était apparu dans Notre-Dame et avec un incomparable éclat, encore qu'il se défiàt de lui-même et qu'il redoutât que ses auditeurs ne fussent déçus en l'entendant. Combien vaines étaient ces crainte:! Ils étaient accourus, attirés par sa jeune renommée, par le bruit qui s'était déjà fait autour de son nom. Gentislhommes et plébéiens, jeunes et vieux, prêtres et laïques, avocats, hommes de lettres, juristes, médecins, croyants et athées se pressaient autour de sa chaire.

"Je commençai mon discours, a-t-il raconté, l'œil fixé sur l'archevêque qui était pour moi, après Dieu, mais avant le public, le premier personnage de cette scène. . . Quand j'eus pris pied dans mon sujet et mon auditoire, que ma poitrine se fut dilatée sous la nécessité de saisir une si vaste assemblée d'hom-